

## **Le pays a-t-il besoin de nouveaux camps ?**

Dans la loi sur l'asile, il y a des pays qui sont généralement classés comme sûrs par le gouvernement allemand. Les personnes originaires de ces pays sont informées avant même le début de l'audience qu'elles ne pourront pas s'attendre à une décision positive dans la procédure d'asile sans connaître les raisons de leur fuite.

Dans mon exposé, je décrirai ce qui se passe lorsque le droit d'asile individuel - comme c'est le cas actuellement en Allemagne - est compromis, de sorte que des personnes se voient refuser leur droit fondamental à l'asile et, dans une certaine mesure, rejetées en raison de leur pays d'origine.

Si une femme albanaise demande l'asile ici en Allemagne, on lui demande de prouver son sort en tant que réfugiée. Des documents, des preuves d'années de mauvais traitements seraient souvent ce dont les femmes auraient besoin. Preuve que la police n'a pas donné suite aux plaintes. Que ni la famille, ni les amis, ni l'un des trois refuges officiels pour femmes en Albanie ne veulent ou ne peuvent offrir de protection. Les femmes qui arrivent ici sont les survivantes d'une société où la femme est la propriété d'un homme. La violence à l'égard d'une femme est considérée comme socialement acceptable, car elle est considérée comme une réponse adéquate à un manque d'obéissance à l'homme.

Je suis aussi une femme. Je n'ai pas choisi de naître en Allemagne. J'allais à l'école, non pas comme un privilège spécial, mais parce que tous les enfants vont à l'école. Je choisis moi-même mon partenaire et je commence et termine des relations sans avoir à craindre les conséquences physiques. La police ne me renvoie pas lorsque je porte plainte parce que mes droits ont été violés. Ces femmes n'ont pas tout cela, même si leur vie et celle de leurs enfants sont en grand danger.

Ils s'enfuient. Ils demandent l'asile. Ils entendent dire que l'Albanie est sûre et que vous n'obtiendrez pas l'asile parce que l'Albanie est sûre. Ils se rendent dans des refuges pour réfugiés dans le pays et ne les quitteront pas tant qu'ils ne seront pas déportés. Les enfants ne viennent pas à l'école, bien qu'ils vivent en Allemagne. Les femmes n'ont pas accès à la participation sociale. Pas d'intimité. Aucune possibilité de présenter les preuves dont elle aurait besoin.

Je suis contre le fait que les gens soient sélectionnés en fonction de leur pays d'origine. Que les délais dans un camp de réfugiés dépendent du pays d'origine. L'accès à l'école et à l'éducation dépend du pays d'origine. Que le recrutement de travailleurs qualifiés fasse l'objet d'une discussion, alors que, dans le même temps, les gens sont sanctionnés par une interdiction d'emploi uniquement en raison de leur pays d'origine.

Ces femmes ont besoin de notre protection. Chacun dans ces camps a droit à un traitement humain. Ces personnes ne sont pas des biens qui peuvent être sélectionnés et utilisés en fonction de leur utilité.

Je suis en colère lorsque des professionnels sont recrutés dans les pays où on a un besoin urgent d'eux, afin qu'ils puissent travailler ici et, en même temps, laisser l'offre dans les pays encore plus catastrophiquement derrière eux. Nous prenons ce dont nous avons besoin, mais donnons-nous aussi ?

Ce mercredi, un garçon handicapé a quitté un tel camp après des mois. Il était sous la garde des gouvernements du district. Ses limites étaient connues. La déportation était prévue. Il n'a pas eu accès à un certificat médical, aucune prise en charge des frais pour prouver sa souffrance. Une pétition et des dons lui ont permis de quitter enfin le camp et d'aller à l'école en septembre.

Camps, logements de masse pendant des mois, rétention administrative pour expulsion, violence et isolement - j'ai honte que le terme camp soit considéré comme un problème et non comme ce qu'il fait avec les personnes concernées dans la vie quotidienne.

De quoi a-t-elle besoin ? Que manque-t-il ? On a disparu ! Notre engagement est plus important que jamais. Il a besoin de gens qui sont outrés, qui reconnaissent l'injustice, qui la dénoncent et qui la rendent publique. Cela demande du courage - et c'est exactement ce que je vous souhaite !